

Printemps des poètes

d'Infinis paysages

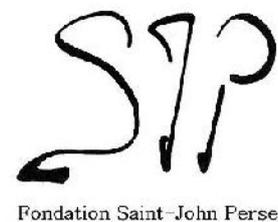
Patrick Chamoiseau

Ernest Pépin, Abdelwahab Meddeb



© Béatrix Bousquet

Aix-en-Provence – 26 mars 2011
Amphithéâtre de la Verrière, Cité du Livre



Programme

Carte Blanche à Patrick Chamoiseau, avec Ernest Pépin et Abdelwahab Meddeb

Amphithéâtre de la Verrière, Cité du Livre.

15 h : les infinis paysages de Saint-John Perse

avec Patrick Chamoiseau et Ernest Pépin.

16h 30 : le paysage infini des œuvres de Patrick Chamoiseau, Ernest Pépin et Abdelwahab Meddeb.

18h30 : Jazz Horizon

Concert de Jazz par le Royal Jazz Quartet

Table de livres par la **librairie Vents du Sud**.

Patrick Chamoiseau



Patrick Chamoiseau est né le 3 décembre 1953 à Fort-de-France (Martinique).

Représentant de la littérature antillaise contemporaine, Patrick Chamoiseau débute comme journaliste d'opinion à la plume acerbe avant de se lancer dans la création littéraire. Il s'essaye à tous les genres - romans, pièces de théâtre, essais, etc. - et mêle subtilement le vieux français à l'argot des anciens esclaves. En 1992, il obtient le prix Goncourt pour *Texaco*, dans lequel il restitue les émois et l'exubérance des petites gens de la Martinique.

Patrick Chamoiseau mène en outre un combat politique et littéraire en faveur de la « créolité », explorant les fondements de sa culture et faisant l'éloge des différents métissages de la population de l'île. Avec Jean Bernabé et Raphaël Confiant, il publie en 1989 *Éloge de la créolité*, le manifeste de la créolité, et par la suite *Lettres créoles* avec Confiant.

Parallèlement à ces diverses activités, il s'intéresse aussi au cinéma, collaborant notamment à l'écriture des films de Guy Deslauriers.

L'oeuvre récente de Chamoiseau continue à se développer au carrefour de la théorie et de la création artistique : un conte de l'époque esclavagiste *L'esclave vieil homme et le molosse* (1997), un texte à moitié théorique, à moitié autobiographique, *Écrire en pays dominé* (1997), et ses derniers romans : *Biblique des derniers gestes* (2002), *Un dimanche au cachot* (2007) , *Les neuf consciences du Malfini* (2009).

Ernest Pépin

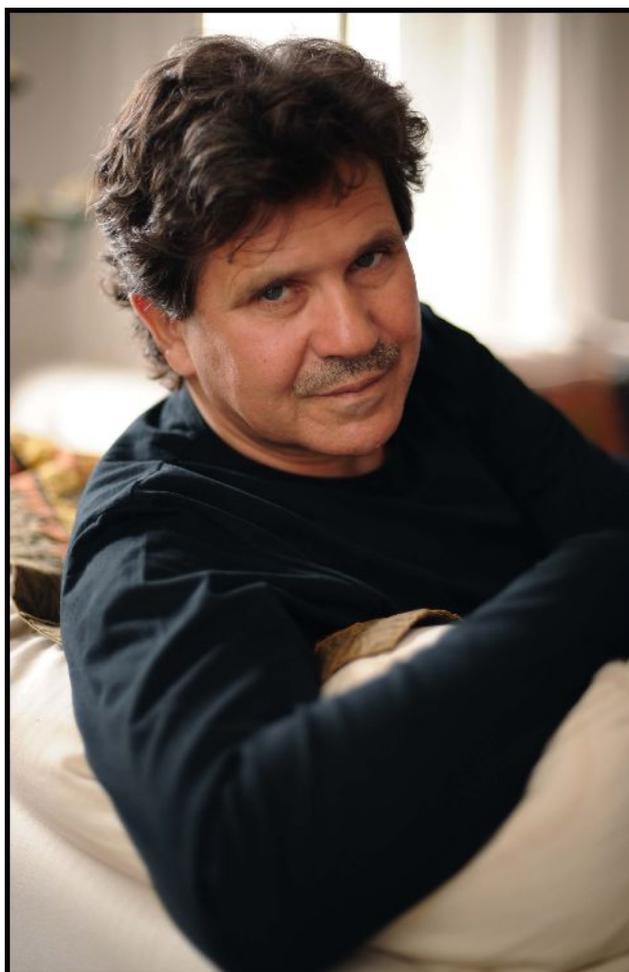


Ernest Pépin, né en 1950 au Lamentin en Guadeloupe, est l'auteur d'une oeuvre poétique et romanesque qui sonde avec bonheur la complexité de la réalité de la Caraïbe.

Figure de proue de la créolité, **Ernest Pépin**, marque la **littérature caribéenne** par sa façon moderne d'aborder cette identité issue de multiples cultures. Lorsqu'il n'est pas conférencier, Ernest Pépin devient **poète**. Dans son oeuvre, la créolité ne doit pas se replier sur elle-même. Au contraire, elle doit s'ouvrir et assumer les origines qui l'ont construite.

Ouvrages : *Au verso du silence* (1984), *Salve et salive* (1986), *Boucan de mots libres* (1991), *L'homme au bâton* (1992), *Tambour Babel* (1996), *Babil du songer* (1997).

Abdelwahab Meddeb



© Emmanuelle Marchadour/Seuil

Abdelwahab Meddeb, né en 1946 à Tunis, est un écrivain, poète et animateur radio franco-tunisien. Directeur de la revue internationale et transdisciplinaire *Dédale*, il enseigne la littérature comparée à l'Université Paris X. Il anime également l'émission hebdomadaire *Cultures d'Islam* sur France culture.

Dans son œuvre qui va du **poème** à l'essai en passant par le **roman**, il s'attache à honorer ce qu'il appelle sa « double généalogie », européenne et islamique, française et arabe. Son œuvre, transfrontalière, agit sur le lecteur selon une poétique et une esthétique de l'interstitiel, en quête de ce qui interfère entre les langues et les cultures, entre les credos et les imaginaires.

Son œuvre témoigne d'un engagement pour concilier l'**islam** avec la **modernité**. Pour lui, seule l'avancée vers la **laïcité** peut dégager l'islam des archaïsmes qui l'entravent.

En **2002**, il reçoit le **Prix François-Mauriac** pour *La maladie de l'islam* et le **Prix Max Jacob** pour son recueil de poésies *Matière des oiseaux*. En **2007**, il reçoit le **Prix Benjamin-Fondane** pour *Contre-prêches*.



Fondation Saint-John Perse

Antoine Spire

Antoine Spire est journaliste. Il a animé de très nombreuses émissions sur France Culture pendant 23 ans. Il a été directeur du département *Recherche en sciences humaines* de l'Institut National du Cancer avant de redevenir journaliste. Il anime aujourd'hui l'émission « Tambour Battant » sur la chaîne de la TNT CINAPS. Il est par ailleurs animateur/coordonnateur de colloques et de rencontres culturelles nationales et collabore à différentes publications associatives.

Auteur de livres, (en 2010 *Cancer, le malade est une personne*, Editions Odile Jacob ; en 2011 *Chine La dissidence de François Jullien*, Editions du Seuil), il a également participé à de nombreux ouvrages de vulgarisation réalisés en collaboration avec des intellectuels parmi les plus éminents, notamment Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Boris Cyrulnik, Jean Pierre Vernant. Antoine Spire a également publié une série de sept ouvrages articulés autour du thème *Philosophie et Santé* (éditions du Bord de l'Eau). Son livre (écrit avec Nicolas Martin), "*Dieu aime-t-il les malades ? - Les religions monothéistes face à la maladie*", a reçu le grand prix du MEDEC 2005.

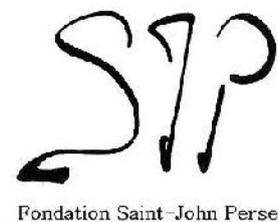
Présentation par Antoine Spire

Patrick Chamoiseau s'est surnommé « oiseau de Cham » ce qui lui permet d'embrasser d'*infinis paysages*. Ses lecteurs savent que ses constants recours à un ton onirique et merveilleux de conteur inspiré ont imprimé à son œuvre une marque unique qui la décale par rapport au naturalisme dominant des romans antillais. Dans *Bibliographie des derniers gestes* (Editions Gallimard), on retrouve les œuvres de Saint-John Perse dans la case du personnage principal, Balthazar Bodule-Jules. Dans la famille de Chamoiseau, c'était l'écrivain des colons qui reniait la Guadeloupe dans un français hautain. 'est tardivement en lisant *Les Indes* d'Edouard Glissant que Chamoiseau a découvert Perse et la présence très subtile du créole. Perse a laissé venir à lui tranquillement les « petits mots créoles ». Et finalement, il a su incliner les fastes de la langue française sous les palmes insulaires. Chamoiseau admire « la préciosité superbe, la vie recomposée, la hauteur de ton permanente » de Perse que Césaire appelait « Le conquistador »

Ernest Pépin réécrit *Amers* à sa manière : « Ceux qui se croyaient de races pures surent qu'ils étaient de la race de la mer. Et c'est cela que fut la mer en nous non la conquête d'une autre rive, non l'asservissement des autres peuples, mais la ferveur d'engendrer et le besoin d'édifier. Et c'est cela que fut la mer en nous : le tourment du divers ! Parole imprévisible à la mer dédiée, nœuds d'amour librement dénoués au champ des îles. Que n'ai-je dit au champ de la femme.
Car toute femme est une mer... »

Quant à **Abdelwahab Meddeb**, écrivain et poète né à Tunis il a arpenté les *infinis paysages* du monde arabo-musulman. Directeur de la revue *Dédale*, il a bâti un tombeau (de poèmes) pour IbnArabi avant de se consacrer à l'analyse de cette maladie de l'Islam qu'est l'intégrisme. Pour lui, l'islam est une civilisation et le temps de la distance à l'égard d'une lecture univoque du Coran est venu. Le souffle de la révolution tunisienne crie à travers lui.

Antoine Spire



Informations pratiques

Fondation Saint-John Perse

Cité du Livre
8-10, rue des Allumettes
13098 Aix-en-Provence

www.fondationsaintjohnperse.fr

Contact :

Orphée Szinétar

04 42 91 98 87

documentation-fondation-sjp@orange.fr